



**LOUBEJAC Adrien Baptiste**  
**48 ans**  
**Charron**  
**Soldat au 129° RTI**  
**MPLF le 25 janvier 1917**  
**à l'hôpital mixte de Gray (Hte-Saône)**

**Le soldat** : Dispensé car fils ainé de veuve. Passé dans la territoriale le 1<sup>er</sup> novembre 1903. Inscrit maritime au quartier de Bordeaux N° 9065. Bataillon de Mr le Général Commandant le 18° corps d'armée, du 21 Juillet 1904 au 8 mai 1911. Décédé à l'hôpital militaire de Gray le 25 janvier 1915 d'une méningite tuberculeuse.

**Sa famille** : Né à Luzech le 12 mai 1869, fils de Raymond Loubéjac et de Marie Anne Laporte propriétaires cultivateurs. Il avait les cheveux noirs, le nez petit, une grande bouche, le menton fuyant et le visage allongé. Il mesurait 1m 57. Il avait épousé Melanie Eloi le 6 février 1903 à Bordeaux, où il résidait.

\*\*\*\*\*

Historique du 129<sup>e</sup> RIT

Source : Collection B.D.I.C. [🔗](#)

Librairie Chapelot, Paris, s.d.

Transcrit par Maryse SIKSOU, 2013

## CAMPAGNE 1914-1918

### HISTORIQUE DU 129<sup>e</sup> REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

Répondant à l'appel de la Patrie en danger, avec le même enthousiasme que les jeunes, les territoriaux de Guyenne et de Gascogne, les futurs "Pépères" arrivent à Agen le 4 août 1914. Pendant six jours, le régiment se forme, s'habille, s'arme et s'équipe.

Le 10 août, il embarque à l'effectif de 2.138 hommes, constitué à deux bataillons.

Le lieutenant-colonel Lepetitpas, qui passera colonel le 5 juillet 1916, en prend le commandement et le conservera jusqu'à la dissolution du régiment.

Le 11 août, le 129<sup>e</sup> R.I.T., qui fait partie de la 128<sup>e</sup> brigade (91<sup>e</sup> division), armée des Alpes, débarque à Draguignan et y séjourne jusqu'au 21 septembre.

A cette époque, la neutralité de l'Italie est assurée, l'armée des Alpes est dissoute; sur les fronts stabilisés, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> positions sont à créer de toute pièce; c'est à ce travail que vont se consacrer partie des régiments territoriaux.

Embarqué à Draguignan le 23 septembre, après un arrêt de quelques jours en Touraine, le régiment débarque aux environs de Paris. A Mitry, Senlis, Rousseloy, Epineuse, du 30 septembre au 4 novembre, il organise de puissantes positions de repli, construit de nombreux emplacements de batteries, organisations destinées à barrer la route au boche, si, dans un suprême retour offensif, il tentait de reprendre sa marche "Nach Paris".

Mais chaque jour, le front s'allonge et les effectifs s'usent davantage; l'heure a sonné pour les territoriaux de tenir les tranchées, mission pénible, dangereuse, dont ils vont s'acquitter avec le même courage, le même entrain et le même dévouement que les jeunes.

C'est en Champagne que le 129<sup>e</sup> R.I.T relève en ligne les régiments actifs; du 19 novembre 1914 au 15 octobre 1915, dans les secteurs de Jonchery, d'Auberive et de Bracone, il conservera intact et inviolable le terrain confié à sa garde.

Transporté en chemin de fer dans l'Oise, puis dans la Somme, durant quatre mois, le régiment va coopérer à l'organisation de l'arrière-front, jusqu'à ce qu'on fasse de nouveau appel à lui pour tenir le secteur de Château-le-Plessis, près de Lassigny, du 18 février à fin juillet 1916.

A la veille de la formidable offensive qui va se déclencher dans la Somme, pendant le mois qui précède l'attaque, le 129<sup>e</sup> R.I.T exécute journallement des travaux en première ligne : construction de parallèles de départ, places d'armes, interminables boyaux d'évacuation, poste de secours, etc...; le travail est pénible, la tâche aride et sans gloire, les pertes lourdes sous les violents bombardements de l'ennemi, mais qu'importe! les pépères ne marchandent ni leur peine, ni leur dévouement et quand l'heure de l'assaut a sonné pour les troupes d'attaque, Dompierre, Besquincourt, Assevillers, Belloy, tous ces villages fameux, verront chaque nuit les compagnies du 129<sup>e</sup> R.I.T, venir ravitailler les combattants de la première ligne.

Après d'aussi dures journées, le régiment, retiré du front, est conduit le 1<sup>er</sup> octobre à Wiencourt (Somme), où, tout en participant à des travaux en ligne, il mène à bonne fin la construction et l'aménagement du camp 102.

Enfin, c'est le grand repos, depuis si longtemps escompté et si bien mérité, à Briot, dans l'Oise.

Une série de marches amène le régiment dans l'Aisne, à Vassogne.

En vue de l'offensive d'avril 1917, la pelle remplace de nouveau le fusil aux mains des soldats du 129<sup>e</sup> R.I.T et, grâce à leur entrain et à leur zèle infatigable, le front s'émaille de tranchées, de pistes, de boyaux innombrables.

Le 17 avril, le régiment prend part aux attaques du Plateau des Dames, assure les ravitaillements en munitions, service d'ordre, conduite de prisonniers à l'arrière: puis est mis à la disposition de la VI<sup>e</sup> armée pour la réfection des routes du sud de l'Aisne.

Le 6 mai, il embarque à Fère-en-Tardenois pour Bayon (Meurthe-et-Moselle), puis Lunéville. Du 25 mai au 20 août, il relève le 60<sup>e</sup> R.I.T. dans le secteur de la forêt de Parroy.

**Le 20 août, en exécution d'une décision du général commandant en chef, le 129<sup>e</sup> R.I.T. est dissous.**

#### **CHEF DE CORPS ayant commandé pendant la campagne**

Colonel PETITPAS (Fernand-Marius), officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

#### **OFFICIERS ayant compté à l'effectif pendant la campagne**

ABGRAL (Pierre), sous-lieutenant.

AUDRAIN (J.-B.), sous-lieutenant.

BAREILLE (Jean), lieutenant.

BARLAND (Jean-Maurice), sous-lieut.

BARROERO (Antoine), sous-lieut.

BAYLAC (Emmanuel-Camille)

BERJEON (Jean), sous-lieutenant.

BERNARD (Jean), sous-lieutenant.

DE BEZOLLES (Alfred-Bernard), sous-lieutenant.

BIRABEN (Jean-Joseph), capitaine.

BONNETBLANC (Jean-Louis), capit.

BORDEVEUVE (Victor-Alph.), lieut.

BORDES (Pierre), lieutenant.

BOUIS (Lucien), lieutenant.

BOULLE (Joseph-Marie), chef de bat.

BOURGUIN (Justin-Marie), lieut.

BRIDIERS DE VILLEMOR (Jean André), méd.-aide-maj. de 1<sup>re</sup> classe.

BROCA (Jean), sous-lieutenant.

BRU (Jean), capitaine.

BRUNTZ (Ch.-Nicolas), sous-lieut.

CALMETTE (Louis-François), s.-lieut.

CAMEDESCASE (Jean), capitaine.

CALOMES (Jean-Laurent) s-lieutenant.

CASTET (Jean-Victorien), s-lieutenant.

CASTEX (Léon-Camille), lieutenant.

CAZANOBES (Louis), capitaine.

COURALET (Arthur), sous-lieutenant.

COUZIN (Jean-Charles), capitaine.  
GUENIN, chef de bataillon.  
DARBON (René), sous-lieutenant.  
DECAN DE CHATOUVILLE (Joseph Marie),  
DELDEBAT (Louis), sous-lieutenant.  
DELOBEZ (Ernest-Gustave), s/lieutenant.  
DESARNAUD (Armand), capitaine.  
BROUILLET DE SIGALAS (Henri Laurent),  
DUBOUC (Norbert-Joseph), sous-lieutenant.  
DUTREY (Léon-Jean), sous-lieutenant.  
ESCAT (Ferdinand), sous-lieutenant.  
FACIEN (Louis-Justin), capitaine.  
FAVE (Louis-Henri), capitaine.  
FIE (Emile-Edouard), lieutenant.  
FINES (André), sous-lieutenant.  
FLEYGNAC (Pierre-Louis), lieutenant.  
FLOURET (Pierre), capitaine.  
FOUILLERON, sous-lieutenant.  
FOUQUET (Lucien-Germain), chef de bataillon.  
FRAYSSE (Pierre-Henri), sous-lieut.  
GAILLAC (Pierre-Auguste), capitaine.  
DE GALLE (Henri-Joseph), lieut.  
GARACH (Pierre), capitaine.  
GAUBERT (Jean-Alban), sous-lieut.  
DE GAULEJAC (Jean-Marie), s.-lieut.  
GILBERT (Alexandre-René), chef de bataillon.  
GORGY (Jules-César), capitaine.  
GRESLAND (Camille), sous-lieut.  
HIEBRARD (Jean-Louis), lieutenant.  
HENRY (Jean), sous-lieutenant.  
HIERBRETEAU (J.-B.), capitaine.  
HERMET (Landry-Gaston), sous-lieut.  
JOUEN. (Robert-Emile), médecin –aide major 1re classe.  
LABATUT (Louis-Adolphe), chef de bataillon.  
LADOUGNE (Jean-Pierre), capitaine.  
LASPORTES (Henri-Jean), sous-lieut.  
LASSERRE (Marie-Auguste), capitaine.  
LAVERNY (Alexandre), sous-lieut.  
LÉGA (Mathieu), lieutenant.  
LELEN (Paul-Emile), sous-lieutenant.  
DE LEOTARD (Louis-Marie), s.-lieut.  
LESACQ (Jules-Augustin), s.-lieut.  
LESY (Gaston-Léopold), capitaine.  
LICHT (Léon-Henri), sous-lieutenant.  
DEMALEPRADE (Jacques-Charles), lieutenant.  
MANCIET (René-Adrien), lieutenant.  
MARCADET (Bernard), sous-lieut.  
MARTY (Gaston), sous-lieutenant,  
MERLATEAU (Raoul), sous-lieutenant,  
MOURGUES (Louis), capitaine.

MOUSSARON (Antoine), sous-lieut.  
MURAT sous -lieutenant.  
O'KELLY (Marie-Denis), sous-lieut.  
PASCUAL (François), sous-lieutenant.  
PASQUIER (Edouard-Alphonse), sous-lieutenant.  
PENE (Jacques), médecin-aide-major 2e classe.  
POIGNAND (Charles-Henri), lieut.  
POUGET (Baptiste), capitaine.  
PUJOL (Emile), sous-lieutenant,  
QUANCARD (Pierre-Jean), capitaine.  
RABOIS (Fernand), sous-lieutenant.  
RATIER, lieutenant.  
BEY (Jean), capitaine:  
RICHARD (Pierre), capitaine.  
RISPE (Joseph), capitaine.  
RODRIGUE (Georges-Guillaume), sous-lieutenant.  
ROLLAND (Théodore-Jean), lieut.  
ROMIEU (Henri), sous-lieutenant.  
RODAT (Guillaume), médecin-aide major 2 e classe.  
ROUDIL, capitaine.  
DA-ROSA (Emmanuel), sous-lieut.  
SANCERNI (Franciter), sous-lieut.  
SCHNELL (Adolphe), capitaine.  
SEURAT (Adolphe-Clément), s.-lieut.  
SOULHIE (J.-B.), capitaine.  
SOURNAIT (Jean), capitaine.  
TALENTON (Jean), capitaine.  
TANDONNET (Pierre), sous-lieut.  
TORTEIL (Hyacinthe-Paul), s.-lieut.  
TOURNIER (Germain), chef de bat.  
VAICHERE (Franç.-Léopold), chef de bataillon.  
VERJUS (Albert-Aug.), lieutenant.  
VEYRETOU (Pierre), capitaine.  
VERDIER (Landé -Pierre), sous-lieut.  
VEZY (Frédéric-Jacques), capitaine.  
VICOMTE (Charles-Henri), lieut.  
DE VIVIE REGIE (Roger), lieutenant.

**TUES AU COMBAT**

**Mort des suites de blessures ou de maladies contractées au combat**

ALBAGNAC (Germain-Emile), soldat.  
ALBERT (Joseph), soldat.  
ANGLARES (Jean), soldat.  
AURIOL (Alphonse), soldat.  
AUSSET (Antoine), soldat.  
BAILLET (Pierre), soldat.  
BALSAC (J.-B.), soldat.  
BARDI (François), soldat.

BASSET (Jean-Joseph-Théod.), soldat.  
BAZIRE (Aula-Gustave), soldat.  
BELLEDENT (Jean), soldat.  
BERNARD (Charles), soldat.  
BERGES (Jean), tambour.  
BERNARDI (Charles), soldat.  
BERTAL (J.-Henri), soldat.  
BERTHOMIEUX (Jean-Louis), soldat.  
BESSES (Louis), soldat.  
BIENES (Laurent-J.-M.), soldat.  
BOIZOU (Antoine), soldat.  
BONNET (Emile), soldat.  
BON (Jean-Marc), solde.  
BORNES (Pierre), soldat.  
BOUE (Paul-Laurent), soldat.  
BOUYSSÉS (Léopold-Etienne), soldat.  
BOUYSSOU (Adrien-A.), soldat.  
BOUZIGNAC (Jean); soldat.  
BOYER (François, soldat.  
BROUSSE (Joseph-Henri), soldat.  
BROUSSY (Jean), soldat.  
BRUSSANT (Léon), soldat.  
CAMBOU (Jean-Adrien), soldat.  
CARCI (Joseph), soldat.  
CARCUAT (Jean), soldat.  
CARLES (Clovis), soldat.  
CASTEIX (Elie-Jean), soldat.  
CHAPOT (François), soldat.  
CHATAIN (Antoine), soldat.  
CHAULE (Antoine- Anselme), soldat.  
CHELLE (François), soldat.  
CLAMENS (Antoine-Félix), soldat.  
COMBEBIAS (Louis), soldat.  
COURNOUE (Jean), soldat.  
COUSTEAUX (Adrien), soldat.  
CRAVIGNAC (François), soldat.  
DAILLEDOUZE (Joseph), soldat.  
DALCHE (Jean), soldat.  
DARQUE (Joseph), soldat.  
DAUMIERE (Joseph), soldat.  
DEBATS (Léopold-Jean), soldat.  
DELLAUX (Joseph), soldat.  
DELREX (Charles), sergent.  
DELRIEU (Bernard), soldat.  
DEMAY (Etienne), soldat.  
DEMICHEL (Pierre), soldat.  
DONNADIEU (Guillaume), soldat.  
DUBROCA (Jean), soldat.  
DUOS (Etienne), soldat.  
DUFRANC (André), soldat.

DUMAS (Armand), soldat.  
DUMAS (Camille), soldat.  
DUPLAU (Jean), soldat.  
DUPOUY (Martial-Joseph) soldat.  
DUPRAT (Michel), soldat.  
DUZAC (Victor), soldat.  
FIGEAC (Bernard), soldat.  
FOURNEL (Joseph), soldat.  
FOURNIER (Marc-Pierre), soldat.  
FRANC (Louis), soldat.  
GABORIT (Jean- Aug.), cap.-fourrier.  
CAILLIERES (Joseph), soldat.  
GAILLOUSTE (Henri), soldat.  
CARNIER (H.-J.-Marie), soldat  
GARRIGUES (Hugues), soldat.  
GARRIGUES (Pierre), soldat.  
GASAR (Laurent), soldat.  
GAUTERON (François), soldat.  
GAXQ (Justin), soldat.  
GAY (Raoul), tambour.  
GAYRAL (Jules), soldat.  
GAYRAL (Jean-Félix), soldat.  
GEORGE (Lucien), caporal.  
GROLEAU (Alcide), soldat.  
GUIRAUD (Jean), soldat.  
HEBRARD (Jean), soldat.  
HUGUET DE CHATEAU (Pierre), cap.  
JARDIN (Eugène), soldat.  
JOFFRE (Raymond), caporal.  
LABATUT (Adolphe), commandant  
LABORDE (Jean-Léon), soldat.  
LABROUE (Michel), soldat.  
LACOMBE (Pierre), soldat.  
LACOSSE (Jean), soldat.  
LACROIX (Jean), soldat.  
LADOUS (François), soldat.  
LAFAGE (Pierre), soldat.  
LALANNE (Mathieu), soldat.  
LAFON (Julien), soldat.  
LALIX (Jean-Léon), soldat.  
LALLIX (Jean-Célestin), soldat.  
LAMBERT (Louis), soldat.  
LAMOTHE (Pierre-Louis), soldat.  
LAROUCHE (Charles-J.-C.), soldat.  
LARREUR (Jean-Claude), soldat.  
LARROZE (Pierre), soldat.  
LASGLEIZES (Justin), soldat.  
LASSEBRE (Jean-Auguste), soldat.  
LASSIS -(Ambroise), soldat.  
LASSOUBE (Jean), caporal.

*Greniers de Luzech*



LATTERADE (Alexandre), soldat.  
LAULANIE (Vincent), soldat.  
LAVERNY (Alexandre), sous-lieut.  
LAVIATTE (Jean), soldat.  
LEFAUX (François), soldat.  
LESTRADE (Paul), .soldat.  
**LOUBEJAC (Adrien-Baptiste), soldat, 129° RIT.**  
MALVY (Etienne), Clairon.  
MARCELET (Pierre), soldat.  
MARCHET (Jean), soldat.  
MARTIN (J.-Marie-Adrien), soldat.  
MARTY (Antoine), caporal.  
MASSOC (Jean), soldat.  
MARSOULES (Louis), soldat.  
MAURUC (Louis), soldat.  
MAYZONNIE (Jean), soldat.  
MEGE (Auguste-Camille), soldat.  
MELLAC (Prosper), soldat.  
MONCOUQUT (Césimir), soldat.  
MOURGES (Joseph), soldat.  
MURET (Jules), soldat.  
MUSQUI (Jean-Albert), soldat.  
NAZON (Casimir-Félix), soldat.  
NICOLAS (Louis), soldat.  
OLIVIER (Jean-Léonce), soldat.  
PASSAGOT (Louis), soldat.  
PECOURT (Firmin), soldat.  
PUJOL (Emile), sous-lieutenant.  
PEUT (Jean) caporal.  
PEYTAVIN (Henri-Joseph) soldat.  
RAMONDOU (Jean-Abel), soldat.  
RATIER, lieutenant.  
RAYNALY (Camille), soldat.  
REDONNE.T (Marie-Louis), soldat.  
REY (Jean), capitaine.  
RICARD (François), soldat.  
RICOUS (Jean), soldat.  
BOUJEAN (Georges-Guillaume), sold.  
ROUGE (Clovis), soldat.  
ROUGIE (Elie), soldat.  
ROUMANES (Jean-Léon), soldat.  
SARRAUD (Jean), soldat.  
SARRASY (Jean), soldat.  
SARRUS (Jean), caporal.  
SASY (Andrieux -Albert), soldat.  
SERENNE (Samuel), soldat.  
DE SPRIET (Marie-B.-A.), sergent.  
TERRIERE (Bernard), caporal.  
TEYSSIER (François-Fernand), soldat.  
TONNELE (Henri), soldat.



TURPIN (Pierre), soldat.  
VALADIE (Pierre), soldat.  
VERDIER (Hermann), soldat.  
VERGNES (Géraud-Albert), soldat.  
VIALARD (Auguste), soldat.  
VICQ (Louis), soldat.  
VIGOUROUX (Jean-Justin), soldat.  
VOSS (Florimond), soldat.

## DECORATIONS

### Légion d'Honneur

FOUOUEUET (Lucien), chef de bataillon (officier).  
LEPETITPAS (Fernand-Marius), lieutenant-colonel (officier).  
MARTINAUD (Joseph), médecin-aide-major 1re cl. (chevalier).  
VAICHERE (François), chef de bataillon (chevalier)

### Médaille Militaire

ARTOIS (André), caporal.  
BRUNET (Jean), 1re classe.  
BOURDIEU (Cébrus), sergent.  
CAMINADE (Benjamin), caporal.  
CARPIAT (Adrien), soldat.  
CHATARD (Philibert), adjudant.  
CREBESSAC (Albert), mar.-des-logis  
FAUCHE (Louis), 1re classe.  
FRESCHER (Henri), caporal-fourrier.  
GRAS (Etienne), soldat.  
LALLIX (Jean), soldat.  
MANNES (Emile), caporal.  
PARIS (Gustave), sergent.  
RICHARD (Hippolyte), adjudant.  
ROUDIE (Gabriel), 1re classe.  
SERGENT (Georges), adjudant.

\*\*\*\*\*

Wikipedia 

## LE 129<sup>E</sup> REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE DANS LA GRANDE GUERRE

129 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale	
Pays	 France
Branche	Armée de Terre

Type	Régiment d'infanterie
Rôle	Infanterie
Garnison	Agen
Inscriptions sur l'emblème	MAROC 1914
Anniversaire	Saint-Maurice
Guerres	Première Guerre mondiale

Le **129<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale** est un régiment d'infanterie de l'armée de terre française qui a participé à la Première Guerre mondiale.

### Drapeau

Il porte l'inscription<sup>1</sup>: **MAROC 1914**

### Historique des garnisons, combats et batailles du 129<sup>e</sup> RIT

#### PREMIERE GUERRE MONDIALE

Affectations:

- **91<sup>e</sup> Division d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915

**1915**

**1916**

**1917**

**1918**

#### Régiment d'infanterie territoriale

Pendant la Grande Guerre, le **régiment d'infanterie territorial**, ou **RIT**, était une formation militaire composée des hommes âgés de 34 à 49 ans, considérés comme trop âgés et plus assez entraînés pour intégrer un régiment de première ligne d'active ou de réserve.

Les **Territoriaux** ou **Pépères**, initialement chargés de différents services de gardes, ont joué un grand rôle pendant la Première Guerre mondiale.

Préambule

**Entre 1914 et 1918, huit millions d'hommes entre 18 et 45 ans sont mobilisés soit 20 % de la population<sup>1</sup>.**

Selon son âge, chaque homme doit s'acquitter de ses obligations militaires, passant par trois armées réglementaires différentes :

**L'armée d'active :**

Sont mobilisés dès le début du conflit les régiments d'active : numérotés de 1 à 176.

Elle est composée des hommes âgés de 21 à 23 ans c'est-à-dire nés en 1891, 1892, 1893 et au delà. La durée du service est de trois ans.

**L'armée de réserve :**

Sont mobilisés dès le début du conflit les régiments de réserve : numérotés de 201 à 421.

Elle est composée des hommes âgés de 24 à 33 ans, c'est-à-dire nés entre 1881 et 1890. La durée est de onze ans.

**L'armée territoriale :**

**Sont mobilisés tout au long du conflit les régiments de la territoriale et de la réserve territoriale.**

**Elle est composée des hommes âgés de 34 à 39 ans c'est-à-dire nés entre 1875 et 1880. La durée est de sept ans.**

**La réserve de l'armée territoriale :**

Elle est composée des hommes âgés de 40 à 45 ans, c'est-à-dire nés entre 1868 et 1874. La durée est de sept ans.

Rapidement la réserve de l'armée territoriale incorpore les hommes âgés de 46 à 49 ans c'est-à-dire nés entre 1868 et 1865. Les unités territoriales ne sont jamais utilisées en temps de paix.

**Historique**

Le 1<sup>er</sup> août 1914 vers 16 heures, la France décrète la mobilisation générale. Dans chaque subdivision de région, un régiment territorial d'infanterie est constitué, avec un nombre variable de bataillons et deux sections de mitrailleuses.

L'armée territoriale et sa réserve se composent d'hommes ayant accompli le temps de service dans l'active et la réserve, âgés d'au moins 37 ans, plus encore après le prolongement de la période par la loi de 1913, et ne doivent pas être engagés en première ligne. Elles seront toutefois en première ligne durant la guerre de mouvement comme à Maubeuge, sur le front de la Somme entre Amiens et Béthune sous le commandement du général Joseph Brugère...

Après avoir joué un rôle efficace, les groupes de divisions territoriales mises en première ligne sont dissous en octobre 1914, la guerre se stabilisant dans les tranchées. Par contre, afin de compenser de fortes pertes, des soldats de la territoriale sont envoyés au front en incorporant des régiments d'active, essentiellement fin 1914 - début 1915.

Par ailleurs les réformés et exemptés des classes 1887 à 1914 ont l'obligation de se faire recenser en mairie dès septembre et octobre 1914 afin de passer à nouveau devant le conseil de révision.

Au total **145 régiments territoriaux d'infanterie** sont mis sur pied en France au début des hostilités. Vu leur âge, ils étaient appelés familièrement les « Pépères ».

La territoriale n'est pas exclusivement composée d'infanterie. Il existe d'autres formations moins bien connues comme :

- Les escadrons territoriaux non montés pour la cavalerie ;
- Les batteries territoriales d'artillerie à pied ;
- Les escadrons territoriaux du train des équipages.

Il est parfois considéré que la garde nationale mobile est l'ancêtre de l'infanterie territoriale.

Treize divisions d'infanterie territoriales sont constituées jusqu'au 19 août. Commandées par le général Brugère, neuf de ces divisions sont destinées à manœuvrer, d'où leur appellation de « divisions territoriales de campagne » :

La 91<sup>e</sup> division à Draguignan au sein de l'armée des Alpes, en cas de menace italienne.

Les 83<sup>e</sup>, 85<sup>e</sup>, 86<sup>e</sup> et 89<sup>e</sup> divisions, sont affectées comme garnison au camp retranché de Paris, avec de faibles moyens de transport, d'où leur nom de « *divisions territoriales de place* ».

Les 84<sup>e</sup> et 88<sup>e</sup> divisions sont affectées au camp retranché de Paris, pour servir à la défense mobile.

Les 81<sup>e</sup> et 82<sup>e</sup> divisions à Hazebrouck et Arras, en cas de débarquement naval allemand.

La 87<sup>e</sup> division concentrée près de Cherbourg, en protection côtière.

Les 90<sup>e</sup> et 92<sup>e</sup> divisions placées à Perpignan et Bayonne pour surveiller la frontière espagnole.

Comme les neutralités italienne et espagnole sont confirmées dès le début d'août et que l'entrée en guerre britannique sécurise les côtes, les divisions de campagne sont réaffectées au profit du Nord-Est, sauf la 90<sup>e</sup> qui est envoyée en Afrique du Nord à partir du 12 août<sup>2</sup>.

Uniforme

Le marquage de l'unité sur le képi était marqué en blanc pour les régiments d'infanterie territoriale.

### **Fonctions des territoriaux**

Les régiments d'infanterie territoriaux ne devaient pas coopérer aux opérations en rase campagne, le plan de mobilisation ne le prévoyait pas, et ces régiments n'étaient pas outillés pour prêter leur appui aux régiments actifs.

Toutefois les RIT des régions du Nord et de l'Est se trouvèrent engagés d'emblée dans la bataille pour défendre leurs villes et villages. De plus, dès la fin août 1914, les plus jeunes classes des territoriaux furent intégrées dans des régiments d'infanterie d'active et de réserve pour compenser les pertes.

Les régiments territoriaux sont initialement prévus pour assurer un service de garde et de police dans les gares, les villes, les frontières, sur les voies de communication (GVC), à l'occupation et à la défense des forts, des places fortes, des ponts et autres lieux sensibles. Ils se trouvèrent par suite des circonstances engagés dans la bataille ou avec une participation indirecte dans les combats.

Les territoriaux effectuent de la même manière divers travaux de terrassement, de fortification, de défense, entretien des routes et voies ferrées, creusement et réfection de tranchées et boyaux.

Ils forment, avec les gendarmes, chasseurs forestiers, etc., des détachements chargé de suivre l'armée en marche pour explorer et nettoyer le champ de bataille. Il récupèrent ainsi un important matériel composé d'effets en tout genre, notamment des armes, arrêtent et escortent des soldats allemands isolés ou blessés, ramassent, identifient et ensevelissent des cadavres, construisent et gardent des camps de prisonniers. Ils saisissent également du bétail égaré.

Ils sont également chargés de missions de ravitaillement et autres missions de soutien aux troupes de première ligne, sous les bombardements et les gaz. Un nombre important de territoriaux perdent la vie dans ces actions méconnues et difficiles mais indispensables.

Au fil des mois, alors même que la distinction dans l'emploi entre les régiments d'active et les régiments de réserve s'estompe, la spécificité de **la territoriale** cède la place à une utilisation commune à toutes les formations. De fait, les régiments territoriaux sont engagés en première ligne.

Tout d'abord, les territoriaux ont pour mission la garde dans les tranchées de première ligne dans des secteurs dits « calmes », le mitraillage des lignes allemandes par tirs indirects, l'occupation des tranchées de départ, en soutien des divisions d'attaque. Puis ils sont engagés en première ligne où ils s'illustrent, en particulier, lors des grandes offensives allemandes de 1918.

Le 1<sup>er</sup> août 1918, tous les régiments territoriaux existants sont officiellement dissous et les hommes dispersés parmi les régiments d'active et de réserve.

#### Autres appellations

**Régiment d'infanterie territorial (RIT)**

**Régiment territorial d'infanterie (RTI)**

**Régiment territorial (RT)**

**Infanterie territoriale (IT)**


**La territoriale**

**Les territoriaux**

**Les Pépères**

**Les terribles-taureaux**

\*\*\*\*\*

wikipedia 

### 91<sup>E</sup> DIVISION D'INFANTRIE TERRITORIALE

<b>91<sup>e</sup> Division d'Infanterie Territoriale</b>	
Période	<b>Août 1914 – 15 Juin 1915</b>
Pays	 France

Branche	Armée de Terre
Type	Division
Rôle	Infanterie Territoriale
Guerres	Première Guerre mondiale

La **91<sup>e</sup> Division d'Infanterie Territoriale** est le nom d'une unité de l'armée française.

### Les chefs de la **91<sup>e</sup> Division d'Infanterie Territoriale**

- **02/08/1914**: Général **Lacroisade**
- **05/01/1915 - 15/06/1915**: Général **Radiguet**

### LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

#### Composition au cours de la guerre

Mobilisée dans la 17<sup>e</sup> Région.

- **129<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915
- **130<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915
- **131<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915
- **132<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915
- **134<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915
- **135<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août 1914 à juin 1915

### 1914

#### 11 août – 26 septembre

Transport par V.F. dans la région de Draguignan: instruction.

À partir du 19 septembre, transport par V.F. à Tours, et séjour au camp du Ruchard.

#### 26 septembre – 15 octobre

Transport par V.F. dans la région de Tremblay-lès-Gonesse.

À partir du 30 septembre, mouvement par étapes, par Survilliers et Creil, vers Clermont: travaux vers Clermont et Beauvais.

#### 15 octobre – 21 décembre

Transport par V.F. vers Mourmelon-le-Grand: repos.

À partir du 21 décembre, éléments en secteur vers la ferme des Wacques<sup>1</sup>

**21 décembre 1914 – 15 juin 1915**

Occupation d'un secteur vers Auberive-sur-Suipe et la ferme de Moscou (sous les ordres de la 24<sup>e</sup> D.I. du 28 décembre 1914 au 25 mars 1915).

1915

15 juin

Retrait du front et dissolution.

\*\*\*\*\*

Les Greniers de L